

## La crise a gonflé le patrimoine financier des classes aisées

2 juin 2021



À partir des données des comptes bancaires d'une partie de la population, l'Insee a calculé de combien avait augmenté le patrimoine financier des ménages entre février et décembre 2020, en fonction du niveau de leur patrimoine de départ. Le patrimoine financier étudié ici comprend les comptes en banque, les livrets d'épargne ou l'épargne financière (comme l'assurance vie), mais pas les placements immobiliers notamment.

Entre février et décembre 2020, le seuil des 10 % des patrimoines financiers les plus hauts [1](environ 116 000 euros) a grimpé de 8 400 euros et celui des 30 % les plus élevés a progressé de 4 300 euros. En dix mois, les plus fortunés ont mis de côté au minimum ce qu'un smicard touche en sept mois de travail. Au niveau du patrimoine médian (la moitié de la population possède moins, la moitié possède davantage), le gain est quatre fois moins élevé que celui des plus fortunés : 2 000 euros. Pour les 30 % au patrimoine le plus bas, le montant mis de côté tombe à 800 euros, et les 10 % les moins dotés ont réussi à grappiller au maximum 107 euros.

Cette évolution du patrimoine financier durant la crise sanitaire est en partie due au fait que certaines dépenses, de loisirs notamment, n'ont pas pu être réalisées. Ces données reflètent surtout [l'accumulation du patrimoine entre les mains d'une petite fraction de la population, au long d'une année, crise ou pas](#). Plus on s'élève dans la hiérarchie, plus on accumule, ce qui ensuite va renforcer les inégalités de niveau de vie : ce capital va lui-même produire des revenus et se transmettre au fil des générations. On est au cœur de la machine inégalitaire. Ce qui choque, c'est le décalage, dans une période de crise majeure, avec la situation de ceux qui sont en difficulté.

Lecture : le niveau de patrimoine financier brut (hors dettes) maximum des 10 % qui possèdent le moins a progressé entre février et décembre 2020 de 107 euros, tandis que le niveau minimum des 10 % les plus fortunés a progressé de 8 381 euros.  
Source : calculs Insee d'après données Crédit mutuel Alliance fédérale

GRAPHIQUE

Lire les autres articles de notre dossier sur les effets de la crise sanitaire sur les inégalités :

- [Crise sanitaire et inégalités : un premier bilan](#)
- [Crise et revenus : qui gagne, qui perd ?](#)
- [Santé : les personnes âgées lourdement frappées](#)
- [Chômage et précarité : un impossible bilan](#)
- [Les conséquences inégales du confinement](#)

Ce dossier est extrait de notre *Rapport sur les inégalités en France, édition 2021*, qui vient de paraître.

---

**Commander ou télécharger l'ouvrage complet**



*Rapport sur les inégalités en France, édition 2021*, sous la direction d'Anne Brunner et Louis Maurin, Observatoire

des inégalités, juin 2021.

176 pages.

ISBN 978-2-9553059-9-7

10 € hors frais d'envoi.

Également disponible en [version numérique à télécharger](#).

En cas de difficultés financières, vous pouvez demander l'envoi gratuit de l'ouvrage.

1

*Photo / © Konstantin Evdokimov*

[1] Qui est aussi le seuil maximum des 90 % au patrimoine financier le plus bas.

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Analyses](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/La-crise-a-gonfle-le-patrimoine-financier-des-classes-aisees>